



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

16 | 2012

Varia

Alexandra LIANIERI (éd.), *The Western Time of Ancient History. Historiographical Encounters with the Greek and Roman Pasts*

Hinnerk Bruhns



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4059>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 340

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Hinnerk Bruhns, « Alexandra LIANIERI (éd.), *The Western Time of Ancient History. Historiographical Encounters with the Greek and Roman Pasts* », *Anabases* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 22 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4059>

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2019.

© Anabases

Alexandra LIANIERI (éd.), *The Western Time of Ancient History. Historiographical Encounters with the Greek and Roman Pasts*

Hinnerk Bruhns

RÉFÉRENCE

Alexandra LIANIERI (éd.), *The Western Time of Ancient History. Historiographical Encounters with the Greek and Roman Pasts*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011, 356 p.
65 livres / ISBN 978-0-52188313-9

- 1 Voilà un livre avec un titre attrayant et une division en trois parties (I. « Theorising Western Time: Concepts and Models », II. « Ancient History and Modern Temporalities », III. « Unfounding Time in and through Ancient Historical Thought ») qui laisse attendre une approche systématique de la question du « temps occidental de l'histoire ancienne ». De ces promesses et attentes, une fois parcouru le volume, il ne reste malheureusement guère plus que ce que le sous-titre de ce volume annonce : des rencontres historiographiques avec les passés grecs et (beaucoup moins) romains. Certes, les treize contributions réparties en ces trois parties sont toutes intéressantes en elles-mêmes, mais l'impression d'ensemble est plutôt décevante. Dans sa longue introduction (près de trente pages), Alexandra Lianeri s'efforce de présenter différents aspects de la problématique, de réunir et tenir ensemble les fils des différentes contributions, ce qui n'est pas une entreprise facile. C'est pourquoi on recommandera plutôt au lecteur d'aborder ce livre en commençant par la fin, par les deux postfaces écrites par Oswyn Murray et John Dunn, toutes deux empreintes d'un scepticisme – bienveillant, mais exprimé en termes clairs – par rapport à cette entreprise collective.

- 2 L'analyse du « Western Time » demanderait une comparaison avec un « temps non-occidental ». Alexandra Lianeri l'évoque et la réclame, mais aucune des contributions ne se hasarde vraiment sur ce terrain. On en reste à des thèmes classiques, sans surprise. Arnaldo Momigliano apparaît comme le point de référence central de la plupart des auteurs. Hérodote et Thucydide occupent la plus grande place, comme d'autre part le XVIII^e siècle et la *Sattelzeit* de Reinhart Koselleck, Wilhelm von Humboldt et les historiens allemands du XIX^e siècle. La première partie du livre s'ouvre par une contribution de François Hartog sur « Time's Authority ». Le modèle de trois régimes d'historicité au sein desquels l'autorité est chaque fois attribuée à un temps différent (passé, futur, présent) aurait pu servir de point de départ pour une réelle discussion ou confrontation à l'intérieur du livre, et telle était probablement l'intention. Deux ou trois parmi les autres auteurs se réfèrent au modèle présenté par Hartog et s'en distancient partiellement (ainsi Peter Burke dans sa contribution sur la pensée historique de la Renaissance), mais nulle part n'émerge une réelle réflexion sur les concepts, typologies ou modèles que nécessiterait une entreprise qui affiche l'ambition de renouveler la connaissance sur les cadres conceptuels et historiques qui lient l'historiographie occidentale à l'Antiquité classique.
-

AUTEURS

HINNERK BRUHNS

Centre de recherches historiques (CNRS/EHESS), Paris
bruhns@msh-paris.fr